Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 91 (1962)

Heft: 2

Rubrik: Hommage à M. Marcel Dévaud

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à M. Marcel Dévaud

N'ayant pu prendre part à la manifestation de reconnaissance qui s'est déroulée dans l'accueillante salle de l'auberge communale, à l'occasion de vos vingt-cinq ans d'activité à Vuisternens-en-Ogoz, j'emprunte la voie du *Bulletin* pour vous dire les sentiments qui animent vos collègues.

Vous êtes un chevalier du devoir, le chrétien sans peur et sans reproche, l'homme sincère et consciencieux. Tel un apôtre toujours disponible, vous prêtez tout naturellement votre concours à toutes les réalisations d'intérêt particulier ou collectif. Malgré vos multiples et harassantes occupations, vous trouvez toujours un moment et une solution pour tirer d'embarras le plus humble et le plus déshérité.

Vous aimez Vuisternens, malgré ses horizons restreints, mais vous savez parfois vous évader pour parcourir ce cher Gibloux, aujourd'hui si douloureusement blessé. A l'orée du bois, la Vierge en pleurs ne vous attend pas en vain. De ce site charmant, vous savez contempler à loisir le vaste panorama limité par la barrière bleue du Jura.

Chacun sent en vous l'un des siens ; de là découle le succès dans votre mission d'éducateur. L'enseignement est pour vous un devoir grave. En maître foncièrement bon et juste, vous en imposez par une autorité naturelle et un optimisme communicatif. Votre douceur accueillante, votre paternel sourire, votre inaltérable bonne humeur créent autour de vous une atmosphère sereine. Vous décelez ce qui est le plus utile à la formation des élèves, estimant que rien ne peut remplacer le travail, l'attention et l'application. Doué d'une âme poète, vous leur apprenez à sentir et à chanter les beautés de la nature. De plus, vous êtes le pédagogue bien informé, toujours à la recherche de documentation sérieuse, expérimentant avec une sage réserve les méthodes nouvelles, assurant un succès éclatant avec un minimum d'effort.

Monsieur Dévaud, vous jouissez de la confiance et de l'estime de la population, car vous inculquez à la génération montante le respect des vraies valeurs humaines dans un esprit de justice et de charité. En vous vibre le citoyen ardent et à votre contact, les adolescents se forgent un caractère fort, résolu, osant s'affirmer, nourrissant la saine ambition de devenir un membre d'élite dans la vie publique, capable de placer l'intérêt général au premier plan.

En pareille circonstance, il convient de citer et de méditer ces pensées de Gustave Thibon : « La reconnaissance est d'abord un étonnement. Rien ne frappe moins la conscience qu'un bienfait continu. On n'est pas reconnaissant à l'eau de couler sans cesse et au soleil de se lever chaque matin. Si Dieu ne s'occupait de nous que par saccades, nous songerions davantage à sa bonté. »

Puissiez-vous, Monsieur Dévaud, trouver dans cette citation, l'écho des sentiments de ceux qui bénéficient, jour après jour, de votre inlassable dévouement et de votre franche collaboration.

Un collègue